

A  
2006

À Puls'Art, au Mans

# Sabhan Adam

“ Il ne faudrait pas que dieu demande des comptes à l'homme ”

Un entretien avec Christian Noorbergen

**S**abhan Adam vit en Syrie, pays où il n'est guère reconnu.

Nous l'avions présenté dans *Artension*, il y a trois ans, dès sa première exposition en France. Il a acquis depuis une solide notoriété en Europe et aux États-Unis. La grandeur tragique de cette œuvre, qui n'est pas sans rapport avec son contexte, mérite cette opportunité d'être présentée à nouveau.

**Sabhan Adam :** Ma présence ici tient du hasard. Je n'ai pas de lieu... Je n'existe que dans les instants de création dans la peinture. J'ai abandonné la lecture et la poésie. Je suis sans lieu dans l'abandon de tout. Je n'appartiens qu'aux temps du lien avec la peinture.

Avec nos proches, nous sommes durs, on s'envahit... Mais les problèmes n'empêchent pas de rire !

*Grand rire, long, tonique, claquant, libérateur, de Sabhan Adam.*

Mon regard vient d'ailleurs, et des milliers d'années en moi sont passées. J'ai distance avec le social, les guerres, le mensonge. Je vois d'ailleurs. Je n'ai pas l'ignorance de celui qui ne veut pas comprendre, mais je gagne à me dépouiller...

**Christian Noorbergen :** Sur quelle partie de l'être ta peinture agit-elle ?

**S.A. :** Je ne sais si elle agit sur quelque chose d'impalpable, sur les nerfs, le cœur, les yeux, une sensation folle, un sensible fou, incontrôlé, qui ordonne la vie. Je vois aussi une guerre perdue : l'influence du tableau sur ce qui est à instruire dans la personne, est une guerre perdue... Et c'est parce que c'est une guerre perdue qu'il faut la recommencer tous les jours. Mais ce n'est pas une défaite individuelle :

donner un ordre à la vie est souvent perdu d'avance. Et je suis heureux, et non loin de dieu, dans cet abandon. Aucune « direction » ne m'inspire...

**Ch.N. :** Sabhan, tu creuses très loin en toi, au-delà de tout mental intellectuel, et tu permets aux autres, par une force qui te dépasse, de rejoindre leurs étranges profondeurs. C'est là où ta peinture est agissante.

**S.A. :** Cela se matérialise par la force des choses, et ça va même plus loin, je suis obligé d'exister comme je suis.

Je n'ai pas de relation avec la sociologie, ou la politique, et rien n'est important. Je ressens plutôt du dégoût. Parler, rencontrer des gens, ne sert à rien, je n'y crois pas. Je ne souhaite pas de mal aux gens, mais souvent ils jouent un rôle, c'est comme cela.



**ARTISTE**



**Ch.N.:** Il y a autre chose. Tu ne fuis pas la douleur, tu l'affrontes.

**S.A.:** Même dans mon sommeil, je la combats... Je laisse venir, je laisse tout venir, même les plus petits éléments, j'écoute, je considère, je fais avec. J'annule les détails, j'écarte toute description.

*Sabhan, sans transition passe à un autre registre...*

Il ne faudrait pas que dieu demande des comptes à l'homme, je souhaiterais lire les poèmes de dieu. Celui de l'humanité tout entière, le dieu créateur.

**Ch.N.:** La vraie création ne serait-elle pas seulement celle de l'homme ?

**S.A.:** Je ne suis pas dans la création suprême, et je porte la vie comme je porte la mort.

**Ch.N.:** Chez les mystiques, souvent, la création est en parallèle avec le divin. Chez toi, ce serait plutôt un arrachement, au profond de ta vie affective.

**S.A.:** Je vis l'enfer dans un arrachement perpétuel. Quand j'ai des éclairs de lucidité, j'espère ne faire de mal à personne. Et je veux que la récompense soit mon repos final, dans ma tombe.

**Ch.N.:** La création ne serait-elle pas une autre naissance, une seconde naissance, où tu créerais enfin ta vie ?

**S.A.:** Je ne possède pas ma vie. Il n'y pas de concession. Pas de peut-être.

**Ch.N.:** Au fond, tu pourrais être Syrien, Français ou Japonais, est-ce important ? Tes « corps » ne sont-ils pas autant d'autoportraits ?

**S.A.:** La nationalité n'a aucune importance, je suis du côté de ceux



qui souffrent. Et ces autoportraits portent aussi les autres.

**Ch.N.:** Il y a 2 ans, dans le texte d'*Artension*, je parlais de la nuit qui grinçait dans tes œuvres. Il y a toujours de la nuit en toi, et dans la nuit, tous les possibles sont possibles, et c'est aussi la naissance de soi...

**S.A.:** Oui... Et le jour n'existe pas ! Même le jour, il n'y a pas de jour ! Le soleil est dangereux, trop détecteur. Je fuis la flagrance du soleil. Dans la nuit, je suis dans la découverte des choses cachées. Suis heureux de monter l'escalier de travers.

**Ch.N.:** Si dieu a créé le jour, tu crées la nuit ? Et la nuit est plus vraie que le jour ?

**S.A.:** Tu me fais entrer dans l'enfer. Il n'y a plus de vérité que dans la nuit. Et j'aime les lignes rouges.

**Ch.N.:** Tu es sans doute plus connu en Europe qu'en Syrie.

**S.A.:** C'est ma paix intérieure qui compte. Être connu en Europe, inconnu en Syrie, peu importe.

**Ch.N.:** En France, des gens sont touchés par ta peinture, et m'en parlent. Et que ce soit dans une galerie, une fondation

ou chez un particulier, le choc dépasse le lieu où elle est vue.

**S.A.:** Je sens que cette peinture crée des relations fortes, amoureuses, violentes même. Ce que j'ai voulu annoncer, à travers les galeries, n'est pas arrivé à sa juste destination. Mon travail a une essence de gratuité. Mon souhait est de donner à tous les êtres humains.

*Merci à Graziella Popolani pour sa traduction en direct ce soir-là, à Damas, février 2007.*

Sabhan Adam est né le 19 janvier 1972 à Hassakeh, Syrie. Il commence à peindre en autodidacte à l'âge de 17 ans ; il s'intéresse à la philosophie, la poésie, la sociologie, et publie ses œuvres ainsi que ses poèmes dans la presse. De juin à décembre 1999, il réside à la Cité Internationale des Arts de Paris

**Expositions individuelles récentes :**  
2005 : Galerie Idées d'Artistes - Paris, Centre Culturel André Malraux - Kremlin Bicêtre, Cavin Morris Gallery - New York.  
2006 : Galerie Fallet - Genève, Cavin Morris Gallery - New York, Galerie Mathias Beck - Hambourg, Home'Art - Perros-Guirec, Chapelle Sainte-Anne - Tours, Art Space - Dubaï.  
2007 : Galerie Odile OMS - Perpignan, Puls'Art, Musée des Beaux-Arts - Le Mans, Galerie Idées d'Artistes - Paris, Galerie Meyer le Bihan - Paris, Espace Culturel André Malraux - Kremlin Bicêtre.